

NEWSLETTER

PROJET CAMPUS

Aires expérimentales d'ALTO © Com'IPN d'Orsay/CNRS

DOSSIER : PHYSIQUE DES DEUX INFINIS ET DES ORIGINES - P. 2 À 6

Fin d'une grande étape pour le projet Biologie-Pharmacie-Chimie

Le dialogue compétitif pour le projet Biologie-Pharmacie-Chimie est entré dans sa phase finale avec l'envoi, en avril dernier, du dossier de consultation des entreprises pour l'offre finale. Cette dernière étape permettra d'analyser et de classer les offres reçues et, à terme, de signer le contrat de partenariat avec le candidat ayant présenté l'offre la mieux classée. Décryptage.

En 2022, le projet Biologie-Pharmacie-Chimie (BPC) réunira sur le plateau de Moulon la Faculté de Pharmacie de l'Université Paris-Sud, l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO), le pôle Institut Diversité Écologie et Évolution du Vivant (IDEEV) et un volet d'enseignement pour les Masters de chimie et de biologie. Installé sur deux sites, au cœur et au nord du quartier de Moulon, le projet BPC concerne 3 500 étudiants et 900 personnels.

Réalisé en contrat de partenariat, ce projet d'importance pour l'Université Paris-Sud est entré en phase de dialogue compétitif¹ en décembre 2014. Cette procédure d'échanges avec les candidats a permis, avec la participation des futurs utilisateurs du pôle, d'analyser de premiers projets sommaires puis

des projets détaillés.

L'envoi du dossier de consultation des entreprises marque l'étape finale de ce dialogue compétitif. Lors de ce dernier tour, les candidats remettent leur proposition finale, comprenant l'ensemble du contrat, tant d'un point de vue architectural et technique que financier et juridique. Contrairement aux projets présentés précédemment, ces offres finales, attendues pour début juillet 2017, sont engageantes.

Après réception des offres, l'Université les analyse puis les classe en fonction des critères d'appréciation définis dans le règlement du dialogue compétitif. **Le candidat dont l'offre est la mieux classée est alors retenu comme « pressenti ».** Il s'engage dans la phase exclusive de mise au point du marché.

Finalisant le dialogue compétitif, cette phase vise à préciser et valider les éléments de l'offre finale. Tout au long de cette procédure, le projet reste soumis au secret.

Après l'accord des tutelles sur le choix réalisé (MENESR², Ministère du budget et CGI³), **l'Université et le candidat signent le contrat de partenariat.** Cette signature est attendue pour début 2018.

Après la signature du contrat, les candidats non retenus sont indemnisés tandis que démarre, pour l'Université et le partenaire, la phase de finalisation des études. Le démarrage des travaux de l'opération BPC est attendu en 2019, pour une réception des bâtiments en 2022.

² Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

³ Commissariat général à l'investissement

¹ Voir Newsletter Projet Campus n°13

Une refondation de laboratoires au service de la science

Le laboratoire d'excellence P2IO réunit les laboratoires de la vallée d'Orsay – Bures-sur-Yvette et du plateau de Saclay en physique de l'infiniment petit, de l'infiniment grand, et des origines de la vie et de l'Univers. Soutenu par le CPER¹ 2014-2020, le projet P2IO-Vallée vise à développer les collaborations au sein d'une partie de cette communauté à travers la possible refondation des laboratoires de la vallée d'Orsay et le développement des synergies entre ces unités. Entretien avec Achille Stocchi, directeur du LAL et Michel Guidal, directeur de l'IPN.

Pouvez-vous vous présenter ?

Michel Guidal – Je suis directeur de recherche au CNRS, directeur de l'Institut de Physique Nucléaire d'Orsay (IPN) depuis le 1^{er} janvier 2017. J'ai suivi une formation universitaire à Paris-Sud jusqu'au DEA avant d'effectuer ma thèse au Service de Physique Nucléaire au CEA de Saclay. J'ai été embauché en 1997 à l'IPN, et j'enseigne à présent dans le module de physique hadronique, au sein du Master où j'étais étudiant il y a vingt-cinq ans.

Mon domaine de recherche porte sur la physique hadronique ; nous étudions les quarks et les gluons, qui sont à ce jour les particules les plus fondamentales connues, et la façon dont ils s'assemblent pour conférer leurs propriétés aux protons et neutrons. Pour cette recherche, nous effectuons des expériences auprès d'accélérateurs de particules et en particulier au Jefferson Laboratory en Virginie, aux États-Unis.

Achille Stocchi – Je suis directeur du Laboratoire de l'Accélérateur Linéaire (LAL)

depuis 2011, professeur à l'Université Paris-Sud et chercheur en physique des particules. Italien d'origine, j'ai fait mes études à l'université de Milan et j'ai commencé mes activités de recherche en Italie, avant de faire ma thèse au LAL. Je suis entré au CNRS en 1993, avant de devenir professeur des Universités en Sciences à l'Université Paris-Sud en 2003.

« L'obtention du LabEx en 2011, d'équipements d'excellence (EquipEx) et d'un financement CPER a été une reconnaissance de l'existence d'un pôle fort en physique dans la vallée d'Orsay. »

Achille Stocchi



Je travaille dans le domaine de la physique des particules et j'étudie plus particulièrement les quarks dits lourds (charm, bottom). J'ai aussi une activité de phénoménologie sur les tests du Modèle Standard et récemment j'ai une activité plus expérimentale autour

de la conception des détecteurs. J'ai travaillé sur plusieurs expériences auprès de grands accélérateurs de particules aux États-Unis mais surtout au CERN.

Qu'est-ce que P2IO et P2IO-Vallée?

MG – P2IO, pour Physique des deux Infinis et des Origines, est un laboratoire d'excellence (LabEx) regroupant des unités de recherche travaillant sur la physique de l'infiniment petit, de l'infiniment grand, ainsi que sur l'origine de la vie et de l'Univers. Le projet « P2IO-Vallée » concerne les laboratoires du Labex qui sont dans la vallée entre Orsay et Bures. Le projet a été initié il y a sept ou huit ans par Achille Stocchi, Faïçal Azaiez, ancien directeur de l'IPN et Yves Charon, ancien directeur du laboratoire Imagerie et Modélisation en Neurobiologie et Cancérologie - IMNC.

AS – Dans la vallée d'Orsay – Bures-sur-Yvette et sur le plateau de Saclay, il y a une concentration très importante de personnes travaillant autour de la physique des deux infinis et des origines. Dans le campus d'Orsay, on compte 1 000 à 1 200 personnes, auxquelles on peut ajouter

Laboratoire de l'Accélérateur Linéaire © L. Arduin pour l'UPSud





des unités au CEA et à l'École polytechnique. Nous travaillons sur les mêmes thèmes, avec un besoin partagé de grands instruments scientifiques et de techniciens, ce qui est une vraie spécificité de notre domaine. Le projet P2IO-Vallée est né de notre volonté de faire travailler ensemble ces communautés dans la vallée, dans ce réseau géographique proche et assez unique au monde. Tout en conservant la structure en laboratoire, qui reste la brique élémentaire de la recherche, nous essayons de rassembler nos forces et de nous refonder. C'est vraiment un projet collectif, initié par les unités et qui est maintenant encouragé par nos tutelles¹. L'obtention du LabEx en 2011, d'équipements d'excellence (EquipEx) et d'un financement CPER² auquel participent six laboratoires³ a été une reconnaissance de l'existence d'un pôle fort en physique dans la vallée d'Orsay, et a démontré que nous étions plus forts ensemble. Le projet P2IO reflète notre optimisme, et notre confiance en notre capacité, pour notre discipline, à rester à la pointe des connaissances.

« Le but, à terme, est de faire progresser nos collaborations et de coordonner nos politiques scientifiques, tout en respectant la culture des laboratoires. »

Michel Guidal

MG – Aujourd'hui, nous avons une vraie ambition de travailler davantage ensemble. Depuis quelques mois, nous avons mis en place un comité inter-laboratoires qui réunit les cinq unités au cœur du projet, à savoir le LAL, l'IPN, le Centre de Sciences Nucléaires et de Sciences de la Matière (CSNSM), le Laboratoire de Physique Théorique d'Orsay (LPT) et le laboratoire d'Imagerie et Modélisation en Neurobiologie et

¹Pour les tutelles, voir page 4

² Contrat de plan État-région

³ LAL, IPN, CSNSM, LPT, IMNC et IAS

Cancerologie (IMNC). Nous nous réunissons de manière hebdomadaire. Le but, à terme, est de faire progresser nos collaborations et de coordonner nos politiques scientifiques, tout en respectant la culture des laboratoires. Nous réfléchissons à plusieurs propositions pour le prochain quinquennal, de la fusion des cinq unités à des structures moins intégrées comme une fédération de laboratoires refondés. En fin d'année 2017, nous devons définir le projet final, qu'il s'agisse d'une unité unique ou d'un projet intermédiaire. C'est un chantier ambitieux, pour lequel il nous tient à cœur d'agir en totale transparence, d'associer l'ensemble des personnels et de chercher leur adhésion. Depuis une dizaine d'années, à travers entre autres les LabEx, les IdEx et les Comue⁴, le mode d'organisation de la recherche change de manière spectaculaire et certaines de ces transformations peuvent être anxiogènes pour nos collègues et nous ; c'est notre responsabilité, en tant que directeurs, de porter une grande attention à l'humain dans ce contexte.

Quels sont les projets financés par le dernier CPER ?

MG – Le CPER permet de financer plusieurs projets structurants de notre recherche. Au-delà de l'immobilier, il s'agit véritablement de soutenir la science. Le financement CPER nous permet par exemple d'aménager une plate-forme technologique pour accueillir les deux EquipEx que nous avons obtenus, Andromède et ThomX. Ils seront installés dans le bâtiment 209 dont le surnom « igloo » s'est transformé en « IGLEX », pour être dans la mouvance.

Andromède est un accélérateur de 4 mégavolts, permettant d'accélérer des nanoparticules et des agrégats. Il se situe à la limite de la physique du solide, de la physique atomique et de la physique nucléaire. Pluridisciplinaire, il a un fort potentiel d'ouverture sur la société et sur des préoccupations diverses, du médical à l'héritage artistique par exemple. C'est un

⁴ Communauté d'universités et établissements

enjeu important ; si notre cœur de métier reste de comprendre les lois de l'Univers, nous consacrons une partie de nos activités à montrer que notre science sert la société.

AS – ThomX est une source de rayons X très intense et compacte, qui produira une énergie telle qu'on peut étudier du vivant par exemple, et aller vers des applications médicales. Au-delà de ces applications, la construction de cette machine nous permet d'affiner nos technologies et notre savoir-faire en vue de, peut-être, réaliser plus tard des accélérateurs de particules. C'est un cercle vertueux.

MG – Un autre projet soutenu par le CPER est la création du centre *Virtual Data*. Dans nos domaines, nous traitons des données informatiques de plus en plus importantes et nous avons besoin de ressources de calcul grandissantes. Pendant longtemps, nous avons eu plusieurs petites salles indépendantes qui n'optimisaient pas les ressources. En mutualisant les espaces et le matériel, au sein du centre *Virtual Data* dans le bâtiment 206, chacun peut y trouver son compte.

AS – Le CPER va permettre également de financer le déménagement de l'IMNC au bâtiment 104 au cœur de la Vallée refondée. Dans le campus vallée d'Orsay, nous avons

A terme, la physique de Paris-Saclay, localisée à Orsay, Bures-sur-Yvette, Saclay et Palaiseau, sera structurée en deux axes : le pôle « Physique des deux Infinis et des Origines », plus particulièrement dans la vallée d'Orsay, et le Centre de Physique Matière et Rayonnement (CPMR). A ce sujet, voir les précédents numéros de la *Newsletter Projet Campus* et le webdocumentaire Centre de Physique Matière et Rayonnement :

www.webdocs.u-psud.fr/CPMR/
www.bit.ly/projet-campus

cette chance d'avoir de nombreux bâtiments solides, grands, qu'on peut réutiliser avantageusement. Deux ateliers mécaniques, au bâtiment 100M de l'IPN et 200 du LAL, vont être complètement refaits. Un grand laboratoire sera installé dans les murs de l'IPN pour le traitement de vide et de surface. Enfin, il y a un projet d'extension du bâtiment 108 du CSNSM pour permettre l'installation de lignes de recherche permettant d'étudier les conditions d'apparition de la vie sur Terre ; une salle sera réaménagée à l'Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS), avec qui se mènent ces études, pour permettre l'analyse des résultats. Enfin, nous estimons aussi que les lieux de vie et de rencontre, dans la vallée d'Orsay, ne sont pas suffisants pour les besoins de nos communautés. Nous aimerions améliorer la qualité de vie, avec par exemple, quelques hébergements et salles de repos pour nos visiteurs, ou encore un espace cafétéria.

Quel est l'état d'avancement de ces différents projets ?

AS – Le chantier de l'IGLEX a commencé en janvier 2016 et a bien avancé. L'opération devrait s'achever début 2018 avec l'installation d'Andromède. Pour le centre *Virtual Data*, un tiers de la salle a été aménagé. Les autres opérations sont en cours de définition, nous travaillons sur le CCTP⁵. Nous espérons pouvoir tout réaliser d'ici fin 2019. Le financement reçu pour le CPER 2014-2020 est une dotation d'amorçage, de 21 millions sur les 70 millions demandés. Nous souhaitons que ces projets puissent se poursuivre dans le cadre du prochain CPER. Plusieurs opérations ne sont pas financées, comme le déménagement des théoriciens, la création de lieux de vie...

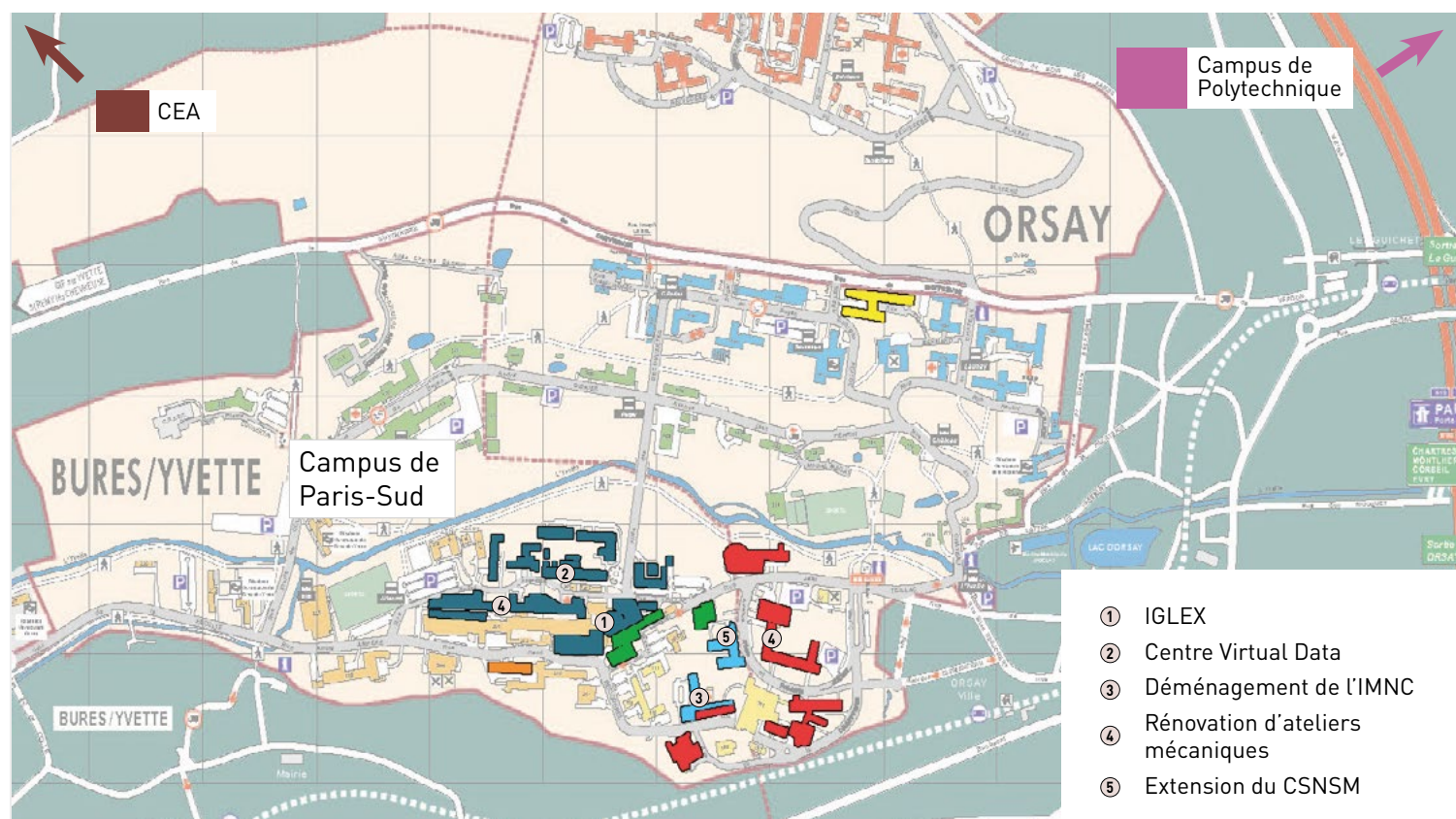
MG – Nous souhaitons également la création d'espaces d'enseignement. C'est une question très importante pour nous, une de nos

missions. A l'IPN, nous pourrions également envisager par exemple de dédier une plus grande partie du temps de faisceau de notre installation ALTO pour la formation.

Quels sont vos liens avec le Centre de Physique Matière et Rayonnement (CPMR) sur le plateau de Saclay ?

AS – Historiquement, il y a deux physiques : la physique dite « lourde », nécessitant de grands instruments scientifiques, et la physique des ondes et de la matière. Ce sont des physiques différentes mais qui se parlent et qui collaborent. La frontière des grands instruments tend par ailleurs à s'estomper, et les synergies s'amplifient. P2IO Vallée s'inscrit en complémentarité du CPMR pour favoriser le brassage scientifique autour de la recherche et de l'enseignement.

⁵ Cahier des clauses techniques particulières



Le Labex P2IO est composé des unités suivantes :

	Centre de Physique Théorique - CPHT (CNRS / Ecole Polytechnique)		Institut de recherche sur les lois fondamentales de l'Univers - IRFU (CEA)
	Centre de Sciences Nucléaires et de Sciences de la Matière - CSNSM (UPSud / CNRS)		Laboratoire de l'Accélérateur Linéaire - LAL (UPSud / CNRS)
	Institut d'Astrophysique Spatiale - IAS (CNRS / UPSud)		Laboratoire Leprince-Ringuet - LLR (CNRS / Ecole Polytechnique)
	Imagerie et Modélisation en Neurobiologie et Cancérologie - IMNC (UPSud / Université Paris Diderot / CNRS)		Laboratoire de Physique Théorique d'Orsay - LPT (UPSud / CNRS)
	Institut de physique théorique - IPHT (CEA / CNRS)		Service d'Études de Réacteurs et de Mathématiques Appliquées - SERMA (CEA)
	Institut de Physique Nucléaire - IPN (UPSud / CNRS)		

Centre de Physique Matière et Rayonnement

Avancement des travaux du Centre de Physique Matière et Rayonnement

A l'exception de l'opération de rénovation et d'extension du Laboratoire Aimé Cotton, les projets du Centre de Physique Matière et Rayonnement sont tous entrés en phase travaux. Tour d'horizon de l'état d'avancement des chantiers en cours et à venir.



Laboratoire de Physique des Solides

Rénovation
Patriarche & Co
11 100 m² SHON

Les derniers travaux de l'aile sud du bâtiment 510 accueillant le Laboratoire de Physique des Solides et de l'amphithéâtre Blandin sont désormais terminés. La rénovation du bâtiment se poursuit par l'aile est. La phase de désamiantage s'est achevée début mai, suivie par les travaux de démolition et de réseaux. La réception de l'aile est du bâtiment est attendue pour mi-septembre 2017 ; les travaux de l'aile nord suivront.



FAST - LPTMS - Institut Pascal (FLI)

Déconstruction - Construction
Brenac & Gonzalez
6 750 m² SHON

Les cloisons et les planchers du sous-sol du bâtiment destiné à accueillir le FAST, le LPTMS et l'Institut Pascal, ont été achevés en mai dernier. Les cloisons du rez-de-chaussée sont en cours de réalisation.

La cérémonie de pose de première pierre du bâtiment aura lieu le 23 juin 2017.



Bâtiment d'enseignement de la physique

Construction
Dominique Lyon Architectes
10 000 m² SHON

La réalisation des murs périphériques du sous-sol est en cours. A la suite du terrassement du sous-sol, l'élévation des cloisons intérieures débutera. Elle sera suivie de la réalisation du plancher.

La cérémonie de pose de première pierre du bâtiment aura lieu le 29 juin 2017.



Laboratoire Aimé Cotton

Rénovation - Extension
Gaëlle Péneau Architectes
Associés
5 050 m² SHON

Le dossier de consultation a été reçu en fin avril dernier. Le lancement de l'appel d'offres travaux est prévu pour la rentrée.

**Tout savoir sur le Centre de Physique
Matière et Rayonnement :
www.webdocs.u-psud.fr/CPMR**

Inauguration du Lieu de Vie de Moulon

Le 22 février dernier, le « Lieu de Vie » de Moulon a été inauguré en présence de Thierry Mandon, alors Secrétaire d'État en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, de Gilles Bloch, Président de l'Université Paris-Saclay, de Philippe Van de Maele, Directeur général de l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay et de Serge Pierron, Directeur général du CROUS de l'académie de Versailles.



© M. Beuneu / UPSud

« Ce projet témoigne de la richesse et du dynamisme des initiatives en matière de vie étudiante au sein du cluster Paris-Saclay », a résumé Serge Pierron lors de l'inauguration du Lieu de Vie de Moulon le 22 février 2017. Conçu par l'agence Muoto architectes, ce bâtiment de 1 000 m² situé au cœur du quartier de Moulon rassemble en effet un restaurant, une

caféteria, des salles de fitness, des installations sportives et des espaces de détente. Il a ouvert partiellement ses portes en septembre 2016, puis en intégralité en février dernier.

« L'ambition d'un tel projet, a relevé Gilles Bloch, c'est de brasser les communautés, les étudiants, les personnels, et de favoriser l'émergence d'un sentiment d'appartenance à notre université naissante. » Situé en face de Polytech Paris-Sud, à proximité immédiate de l'IUT d'Orsay, du PUIO¹ mais également des futurs bâtiments d'enseignement de la physique et pôle Biologie-Pharmacie-Chimie, ce bâtiment ambitionne en effet d'être un espace de rencontre favorisant la mixité entre étudiants et élèves des établissements du quartier.

Le Lieu de Vie s'inscrit dans une volonté forte de développer la vie du Campus Paris-Saclay, à travers une offre de restauration et de logements « à taille humaine », accessible à pieds en tous points du quartier. La construction, en cours ou à venir, de 6 000 logements étudiants et de neuf nouveaux restaurants², dont cinq sur le quartier de Moulon, a été rappelée au cours de l'inauguration. D'autres projets, tels que le Learning Center³ ou la plaine des sports,

soutiendront cette vie de campus et cette mixité en complémentarité avec le Lieu de Vie.

Emblématique du campus urbain de Paris-Saclay, ce bâtiment, par sa position centrale au cœur d'un quartier, la mixité de ses usages et de ses publics et son architecture ouverte, a remporté en 2016 le prix d'architecture de l'Equerre d'Argent, comme l'a souligné Philippe Van de Maele. « L'attention portée à l'architecture et au croisement des fonctionnalités est essentielle au développement des universités », a approuvé Thierry Mandon. Alors Secrétaire d'Etat en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, il a par ailleurs rappelé son soutien et sa confiance en la Comue⁴ Université Paris-Saclay, et salué le travail important effectué par l'ensemble des personnels du CROUS.

Ouvert depuis quelques mois à peine, le Lieu de Vie a déjà trouvé son public et répond à un réel besoin, non seulement en termes de restauration et d'espaces sportifs, mais également en termes d'espaces de rencontre et de partage. Après leur visite du Lieu de Vie, les invités à l'inauguration ont d'ailleurs laissé la place à des étudiants venus profiter de leur pause déjeuner pour jouer au basket-ball sur le toit du bâtiment.



© M. Beuneu / UPSud

1 Pôle Universitaire d'Ingénierie d'Orsay

2 Voir dossier « Vie de campus » de la Newsletter Projet Campus n°20

3 Voir dossier « Learning Center » de la Newsletter Projet Campus n°24

4 Communauté d'Universités et d'Établissements



● Chantier du quartier résidentiel O'rizon

Le chantier du programme O'rizon, situé au nord de la Ferme du Moulon, à proximité de l'ENS Paris-Saclay et de CentraleSupélec, **démarre en juillet prochain**. Cette opération de 75 000 m² comprend des logements familiaux, une résidence étudiante d'environ 200 lits, des commerces et des équipements publics de proximité en pied d'immeubles. La livraison de la première phase est attendue pour le printemps 2019.

● Travaux des espaces publics du Moulon

Les chantiers du Parc de Moulon, du Carré des Sciences et du Jardin Argenté suivent leur cours.

La phase de terrassement s'est achevée pour le Carré des Sciences ; un bassin enterré a été réalisé. La prochaine phase des travaux consiste en la **réalisation d'un mur d'enceinte** qui aura vocation à servir de banc pour cet espace public.

La phase de génie civil s'est achevée pour la passerelle du Jardin Argenté ; **les travaux de revêtement commencent**. Les plantations pour cet espace paysager interviendront pendant l'hiver 2017-2018, tandis qu'une cérémonie de « plantation du premier arbre » a eu lieu en mars dernier.

Plus d'informations

Lettre infochantiers :

www.infochantiers.u-psud.fr

Carte interactive des chantiers :

<http://carte.epaps.fr>

Actualités des chantiers :

www.bit.ly/actualites-chantiers

Echanges et discussions :

www.epaps.fr/echange/

Diaporama des chantiers



Principaux chantiers en cours

1 Zones humides

6 Parc de Moulon

2 Programme O'rizon

7 CentraleSupélec A

3 Résidence étudiante

8 CentraleSupélec B

4 ENS Paris-Saclay

9 Jardin Argenté

5 Résidence étudiante Serendicity

10 Bâtiment d'enseignement de la physique

11 Résidence étudiante

12 Extension du Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur (LIMSI)

13 FAST - LPTMS - Institut Pascal

14 Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay (ISMO)

15 Laboratoire de Physique des Solides (LPS)

16 Centre de Nanosciences et de Nanotechnologies (C2N)

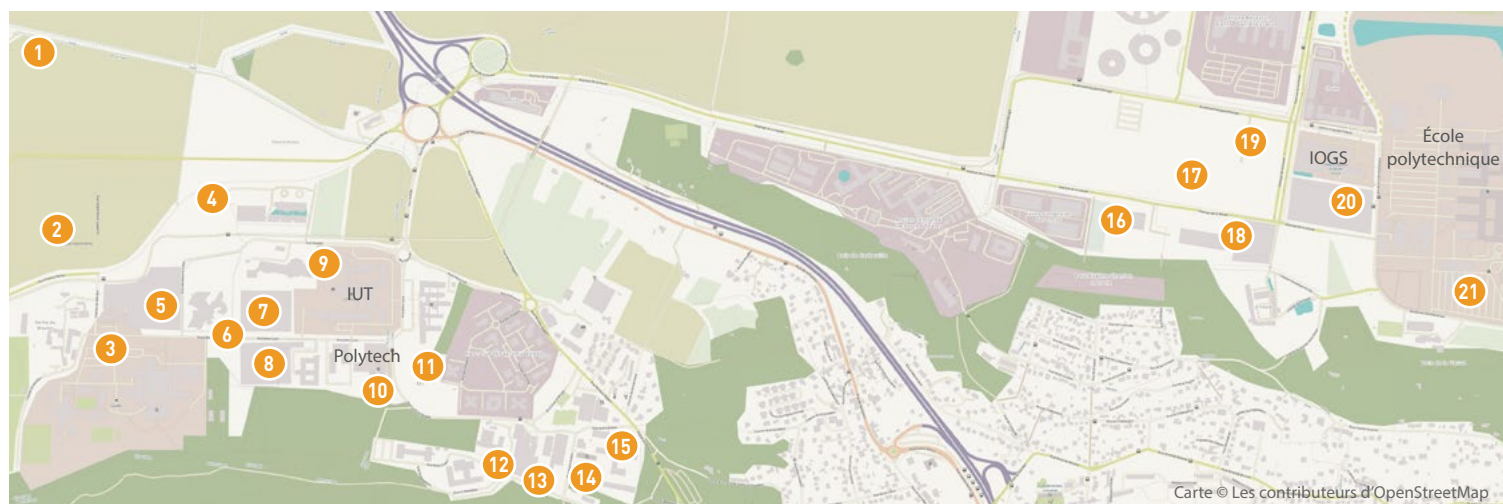
17 Institut Mines-Télécom

18 Institut Photovoltaïque d'Île-de-France (IPVF)

19 Résidence étudiante

20 Résidence étudiante

École nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE)



Le 1^{er} mars dernier, le Conseil d'Administration de l'Université Paris-Saclay a voté **l'intégration de l'Université d'Évry-Val-d'Essonne au sein de la Communauté d'universités et établissements (Comue)**. L'Université d'Évry-Val-d'Essonne devient ainsi le 19^{ème} membre de l'Université Paris-Saclay et obtient un siège au conseil des membres.

Les **centres CEA de Saclay et Fontenay-aux-Roses se sont regroupés au 1^{er} février 2017 sous le nom de « CEA Paris-Saclay »**. Pluridisciplinaire et fort de plus de 7 000 chercheurs, le centre CEA Paris-Saclay fait partie de la Comue « Université Paris-Saclay ». Il couvre une grande part des activités civiles du CEA : énergies bas carbone, climat et environnement, sciences de la matière, sciences du vivant, santé, recherche technologique.

Entre janvier et mars 2017, **les 8 schools de l'Université Paris-Saclay ont organisé les cérémonies pour les premiers étudiants des 45 mentions de Masters mutualisés** au sein de la Comue. **La cérémonie de la School Sciences sociales s'est ainsi déroulée le samedi 25 mars 2017 à la Faculté Jean Monnet.**



Le 28 mars dernier, les **travaux de la ligne 18 du Grand Paris Express ont été déclarés d'utilité publique** par le décret n°2017-425. En 2024, cette ligne de métro automatique reliera la gare Aéroport d'Orly au CEA Saclay, en passant par Antony, Massy, le quartier de la Vauve et le quartier de Moulon. A terme, son tracé de 35 km se prolongera jusqu'à Versailles Chantiers en desservant dix gares. Plus d'informations : www.bit.ly/ligne-18-GPE

Le **premier arbre du Jardin Argente a été planté symboliquement le 23 mars dernier**, en présence de Chantal Castelnat, sous-préfète de l'Essonne, de Michel Bournat, Président de la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et de Philippe Van de Maele, Directeur général de l'EPA Paris-Saclay. En travaux depuis l'automne 2016 et attendu pour l'été 2017, le Jardin Argente reliera l'IUT d'Orsay, CentraleSupélec et l'Institut des Sciences des Plantes de Paris-Saclay (IPS2). Comprenant une terrasse, une passerelle, des gradins et des dispositifs ludiques, le Jardin Argente sera **l'un des espaces paysagers majeurs du quartier de Moulon.**



Le 27 avril 2017, quinze étudiants de la Comue Université Paris-Saclay se sont affrontés lors de la **finale Paris-Saclay du concours « Ma thèse en 180 secondes »**. **C'est Kelly Pasquon (Université Paris-Sud) qui l'a emporté** en présentant sa thèse : « Les activités climatiques saisonnières sur Mars et leurs impacts sur la morphologie ». La finale nationale du concours a lieu les 13 et 14 juin à Paris.

© Angélique Gilson



Vers Paris-Saclay

